

s'est élevé à 753 millions, dont 605 millions sont imputables au trafic-marchandises, 58 millions au trafic-voyageurs, 43 millions aux services de messageries, 21 millions aux communications et 26.5 millions à des services divers, tels que le transport des matières postales, les loyers, etc. Les mêmes proportions s'appliquent approximativement à la somme de 700 millions.

Le sénateur ISNOR: L'écart pour l'année courante est imputable au trafic-marchandises?

M. GORDON: Oui.

Le sénateur ISNOR: Presque toute la diminution a eu lieu au chapitre du transport des marchandises?

M. GORDON: Oui. Le trafic-voyageurs accuse aussi une diminution, mais moins importante. Environ 7 ou 8 p. 100 de nos recettes proviennent du transport des voyageurs. Mais c'est le trafic-marchandises qui a le plus souffert de la crise.

Le sénateur ISNOR: Ceci confirme ce que je tente de démontrer; la grosse diminution de cette année provient du transport des marchandises plutôt que du service des voyageurs.

M. GORDON: Oui.

Le sénateur ISNOR: Il y a donc quelque contradiction dans vos assertions.

M. GORDON: Je ne me suis aucunement contredit. Le fait que nous faisons quelques recettes avec notre service de voyageurs ne signifie rien du tout, si les dépenses de ce service dépassent les recettes.

Le sénateur ISNOR: Vu qu'il s'agit d'un service public, vous devez maintenir votre contact. Je parle toujours de la ligne Montréal-Halifax.

M. GORDON: Je ne le nie pas. Je ne dis pas que nous songeons à abandonner le transport des voyageurs, loin de là. J'admets que ce service est essentiel. Tant que nous ferons le transport des voyageurs nous nous efforcerons de donner le meilleur service possible.

Le sénateur ISNOR: Je reviens au premier poste. L'an dernier, vos recettes ont été de 753 millions; pour l'année courante, elles sont tombées à environ 700 millions. Vous dites que la diminution provient du trafic-marchandises?

M. GORDON: Oui.

Le sénateur ISNOR: Le trafic-voyageurs n'accuse qu'une faible diminution.

M. GORDON: Il faut tenir compte de la proportion. La diminution de notre trafic-marchandises a été d'environ 8 p. 100 par rapport à l'année précédente. Je doute que le trafic-voyageurs ait diminué dans les mêmes proportions, mais je ne le sais pas.

Le sénateur ISNOR: S'il en est ainsi et si vous continuez le transport des voyageurs, ne vaut-il pas mieux accorder un peu plus d'attention à ce service?

M. GORDON: C'est ce que nous faisons. Nous lui accordons toute l'attention possible. Nous ne privons de rien le service des voyageurs, qui se compare favorablement avec celui des autres chemins de fer du continent nord-américain.

Le sénateur ISNOR: J'en conviens. J'ai voyagé par le chemin de fer *Santa Fe* et d'autres lignes. Mais je vous réitère ma demande de doter les deux trains dont j'ai parlé du matériel le plus moderne.

M. GORDON: J'en prends bonne note.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): J'aimerais poser quelques questions sur la page 10, en particulier au sujet de la *Canadian National West Indies Steamships Limited*. Cette ligne de navigation a été vendue, semble-t-il, au service maritime cubain du commerce étranger, pour un peu plus de 2 millions et demi de dollars.